

TEMOIGNAGE D'ALBERT BARBIER

PLONGEUR DE BORD SUR LE CDT. BOURDAIS EN 1962/1963.

Je suis désigné sur le Commandant Bourdais, sans être volontaire, de mi-1961 à fin 1963 comme second-maître mécanicien à la machine avant et plongeur de bord.

EQUIPEMENT DES PLONGEURS EN 1962/1963.

L'équipement des plongeurs était plus que dérisoire pour des plongées dans le grand nord : pas de néoprène doublé et pas de gant. Avant de se mettre à l'eau, nous mettions sous nos néoprènes un caleçon long et un tricot (genre vêtements de mer). Pour les gants, une paire de gants de laine que l'on recouvrait de gants d'électricien en caoutchouc, l'ensemble serré aux poignets.

RETOUR A LORIENT POUR PASSAGE AU BASSIN.

A plusieurs reprises, nous avons été dans l'obligation d'effectuer des plongées en eau très froide. Lors d'une plongée en visite de coque en 1962, nous découvrons l'arrière immergé de la coque dans un bien triste état: rouille et plus de zinc à la hauteur des chaises porte-hélices. Cette découverte confirmée par l'ingénieur, Monsieur Gagneux, nous a permis de revenir à Lorient en août 1962 et 1963 pour passage au bassin. Ce retour n'était pas prévu durant ces deux campagnes: ce fut bon pour le moral des troupes.

REPLACEMENT DU TUBE DE PRISE D'EAU DU LOCH.

Ce tube fut remplacé à plusieurs reprises, il se cassait au ras de la partie femelle de la coque: l'officier de quart à la passerelle oubliait de le faire rabattre au passage dans les glaces. Ce remplacement était relativement facile, mais il fallait quand même aller mettre le frein du raccord à la coque à mains nues. Il y avait à bord deux tubes de rechanges, il a été nécessaire d'en commander lors d'une escale en Norvège.

CHALUTIER MARION DE PROCE

Plusieurs plongées à Gothaab au Groenland en 1963 sous le chalutier Marion de Procé de Bordeaux qui avait talonné une roche. Une brèche, à tribord, fut découverte à la hauteur du compartiment machine. Cette déchirure, assez importante, tombait dans une soute à gasoil, excellent pour les yeux, nos masques glissaient sur nos visages. A la demande de l'ingénieur du Cdt. Bourdais, Monsieur Kerdreux, nous arrêtons nos investigations, vues la température de l'eau. L'eau était si froide, qu'à nos remontées, il fallait nous récupérer à l'échelle de coupée et nous déshabiller sous la douche. Il me semble que ce chalutier est rentré en France pour réparations, il n'y avait à Gothaab aucun bassin ou cale sèche pouvant le recevoir.

NOUS ETIONS JEUNES ET LE TAFIA DES PECHEURS ETAIT EXCELLENT.

Albert Barbier